

# BIO MASSIF



Bulletin du Pôle Scientifique Bio du Massif Central,  
Janvier 2010, N° 9



EDITO du 15 JANVIER 2010

Après une courte période de stagnation, l'Agriculture Biologique connaît depuis 2009 un nouvel essor avec 5 fois plus de surfaces en conversion que pendant les années 2007 ou 2008.

Cette nouvelle impulsion est la résultante de la demande croissante des consommateurs, de la volonté des pouvoirs publics (effets du Grenelle de l'environnement, objectifs « Terre 2020 »), mais aussi de l'intérêt porté par de plus en plus d'agriculteurs vers ce type de production.

En tant qu'organisme fédérateur des projets de recherche et développement en Agriculture Biologique tant pour la production en amont que pour la consommation en aval, le Pôle Agriculture Biologique a un rôle déterminant dans la réalisation de ces objectifs à l'échelle du Massif Central.

L'évolution du GIS bio va dans ce sens avec la création d'un comité « recherche développement », de même les statuts du pôle vont évoluer pour intégrer la Bourgogne et de nouveaux membres associés.

L'année 2009 a vu une plus forte implication des Conseils Régionaux pour les projets relevant de l'AB au sein du Massif Central et un intérêt certain des organisations professionnelles agricoles pour le développement de l'AB, et le fonctionnement du pôle. Le regain d'intérêt des OPA est une bonne chose si chacun sait reconnaître le travail accompli et les prérogatives de l'autre par une participation constructive.

A l'heure où le fonctionnement du Pôle est assuré pour les deux années à venir, il faut centrer nos efforts et nos énergies sur les deux projets en cours (Systèmes d'élevage et RHD) et sur la réflexion des deux autres projets (fourrages et santé animale).

Au vu de l'écart en France entre la consommation et la production le chemin est encore long pour atteindre 20 % des produits consommés dans la restauration hors domicile et 6 % de la SAU en AB d'ici 2020. Gandhi pensait « qu'un pas à la fois me suffit », d'autres pensent que « chaque pas doit être un but », je pense simplement que les choses vont actuellement dans le bon sens et que les efforts de chacun comptent.

## SOMMAIRE

- **Dossiers** ..... p 2  
Projet restauration hors domicile sur le Massif Central ..... p. 2
- **Principaux chiffres 2008 de l'agriculture biologique sur le Massif Central** ..... p.5
- **ABioDOC : Une mine d'information sur l'AB**..... p 8
- **Brèves**..... p 10



# Dossier : Projet restauration hors domicile (RHD) bio sur le Massif Central

Dans le cadre de la convention Massif Central, le Pôle Scientifique Agriculture Biologique Massif Central coordonne depuis fin 2008 un projet sur le développement de la filière biologique pour répondre aux besoins de la restauration collective (RC) en lien avec différents partenaires (ABiodoc, Auvergne Biologique, Gablim, APABA, ARDAB, Auvergne bio distribution, Manger Bio Limousin, CFPPA des Vasseix et Agri Bio Ardèche).

Ce projet est financé par l'État et les régions Auvergne, Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Limousin et Rhône Alpes pour la campagne 2008-2009.

Ce projet se décline en cinq axes :

- développer et accompagner la production ;
- contribuer à l'organisation de la filière ;
- répondre aux besoins et exigences qualitatives ;
- développer les outils pédagogiques et la communication ;
- mettre en place un observatoire sur l'évolution de la filière RHD bio sur le Massif Central. .

Nous vous proposons de découvrir dans cet article quelques unes de ces actions :

- la mise en place d'une planification de la filière maraîchage pour répondre à la demande de la RC en Limousin (Gablim)
- la création d'une plate-forme pour approvisionner la RC dans le Rhône et la Loire (ARDAB)
- la synthèse bibliographique des outils permettant l'évaluation environnementale des repas en RC (ABioDoc).

## Planification de la filière maraîchage dans le Limousin

Pour répondre à la demande croissante des restaurants collectifs, des plate-formes régionales d'approvisionnement ont vu le jour un peu partout en France. Cependant il existe un problème de visibilité de l'offre disponible ainsi que de la demande. En effet, les producteurs veulent connaître les quantités de produits qu'ils doivent fournir et les plate-formes veulent

connaître les quantités de produits disponibles chez les producteurs, et cela à un instant t.

Dans la région Limousin une plateforme a vu le jour il y a deux ans : Manger Bio Limousin (MBL). Elle est actuellement confrontée à un décalage entre une demande croissante de la part des restaurants collectifs, et une offre insuffisante en région due en partie à une mauvaise planification.



### Un approvisionnement difficile en légumes

Les producteurs appuyés par leur groupement (le GabLim) ont décidé d'effectuer une étude pour mieux structurer la filière maraîchage, car c'est la production la plus demandée par la Restauration Hors Domicile (RHD). En outre, les légumes sont des produits difficiles à approvisionner car ils sont diversifiés, périssables et très saisonniers.



MBL rencontre différents problèmes concernant l'approvisionnement de cette filière :

- la plate-forme travaille avec une majorité de petites exploitations. D'ailleurs, elle est la seule en France à travailler avec autant de fournisseurs, et d'ailleurs faibles quantités par fournisseur. Ce point peut être expliqué par son contexte géographique ;
- MBL ne possède qu'une petite capa-

cité de stockage, ce qui nécessite une bonne organisation entre les arrivées et les commandes ;

- le manque d'expérience des maraîchers dans la RHD peut aussi se révéler être un frein ;

- cette structure est aussi actuellement dans une situation inconfortable à cause de la forte concurrence de la vente directe ;

Cette étude semblait indispensable pour MBL. Elle a tout d'abord débuté par la mise en place d'une enquête auprès des agriculteurs, afin de définir leurs attentes, leurs craintes, leurs propositions pour la restauration collective.

L'étude a souligné la nécessité de planifier la filière maraîchage.

### Étapes de la planification

Cette planification peut se faire en quatre étapes :

**1<sup>ère</sup> étape : Estimation des volumes à produire**, basée sur les ventes de l'année précédente à laquelle s'ajoute une marge de progression. Cette étape ne peut se faire sans l'implication des collectivités afin de planifier les commandes.

**2<sup>ème</sup> étape : Mise en place de réunions** entre MBL et les producteurs au moins une fois par an pour mettre en commun les besoins de MBL et les capacités de production des maraîchers.

**3<sup>ème</sup> étape : Contractualisation** entre MBL et les producteurs à la suite de cette réunion pour figer les prévisions. Cette contractualisation s'ajuste selon les productions : en effet elle est plus souple avec les légumes dits sensibles (salades, radis).

**4<sup>ème</sup> étape : Mise en place d'un outil informatique** permettant des échanges entre MBL et les producteurs pour suivre en temps réel les volumes disponibles pour la restauration collective. Gablim a travaillé sur une version test de cet outil.

### Perspectives

Les producteurs se sentent concernés par le projet : ils y voient un intérêt économique et idéologique. Cependant, ils ont peur de ne pas être à la hauteur d'un contrat. Il faudra donc que MBL aide ces

producteurs sur des points techniques afin de stabiliser leurs productions et les rassurer. La mise en place d'un tel processus passera par une phase expérimentale afin de définir de sa viabilité.

## Une nouvelle plate-forme dans le Rhône et dans la Loire

« Un outil créé par et pour les producteurs »

Après plusieurs mois de travail, une plate-forme logistique des producteurs biologiques du Rhône et de la Loire a vu le jour, BIO A PRO, avec l'appui de la plate-forme Auvergne Bio distribution.

En effet, l'ARDAB et les producteurs biologiques du Rhône et de la Loire étaient depuis quelques années de plus en plus sollicités pour approvisionner la restauration hors domicile. Dans ce contexte, la création d'une plate-forme de distribution de produits bio devenait indispensable.

Sa mise en place permet d'organiser les transports et d'offrir aux collectivités une gamme de produits biologiques locaux complète et variée. **Les agriculteurs et les transformateurs locaux conservent ainsi ce marché et maîtrisent leurs prix de vente.**

Une structure qui associe autour d'un même projet de multiples acteurs

La plate-forme BIO A PRO est une structure coopérative, à but non lucratif, qui permet d'associer autour du même projet de multiples acteurs. Elle fédère producteurs bio, transformateurs, collectivités pour assurer l'approvisionnement des établissements en produits issus de l'agriculture biologique.



Le partenariat entre la plate-forme et le producteur s'effectue dans un premier temps par un engagement moral, formalisé ensuite par la signature d'une charte, sans contrainte technique (en termes de volume, de fréquence,...). En ce qui concerne le prix, il a été décidé que des « commissions prix » se tiendront par filière, gérées par les producteurs concernés, afin d'homogénéiser les prix et de ne pas mettre en concurrence les agriculteurs.

Une à deux fois par mois un comité de pilotage constitué de cinq producteurs se réunit pour discuter des stratégies et des aspects techniques nécessaires au bon fonctionnement de BIO A PRO. Il est ouvert à tous les producteurs bio intéressés.

### Les atouts de BIO A Pro

La plate-forme assurera aux nouveaux producteurs bio **des possibilités de commercialisation** de leurs produits, quels que soient les volumes. De plus, l'ARDAB mobilise des techniciens et ingénieurs ainsi que des prestataires extérieurs pour **accompagner les agriculteurs**, notamment à travers des conseils individuels, des appuis techniques et des formations collectives.

Pour **les établissements scolaires**, la plate-forme permet de **simplifier l'organisation des repas bio**. D'une part, elle est un interlocuteur unique pour la commande, la livraison et la facturation.

D'autre part, BIO A PRO accompagne les établissements pour ce qui est du choix des produits et de l'élaboration des menus. En effet, elle propose deux modalités de livraison : la livraison de produits « au choix » référencés dans un catalogue ou la livraison de repas complets.

## Quels outils pour l'évaluation environnementale



Une étude sur les outils permettant l'évaluation environnementale des approvisionnements a été réalisée par ABio-Doc, Centre national de ressources en agriculture biologique, service de VetAgro Sup (Enita Clermont).

**L'objectif à terme du projet RHD Bio Massif Central est de comparer l'impact environnemental de différents types de repas à destination de la RHD, en fonction de leur origine (produits issus**

de l'agriculture conventionnelle ou biologique et de filières longues ou courtes).

**Trois principaux outils ont été identifiés** : l'Analyse de Cycle de Vie (ACV), les outils d'évaluation de la consommation d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre tel que le Bilan Carbone (BC) et l'Empreinte Ecologique (EE).

## L'Analyse de Cycle de Vie

### 1) Définition

L'ACV est une méthode qui permet d'évaluer de nombreux impacts potentiels sur l'environnement d'un service ou d'un produit **tout au long de son cycle vie**, c'est-à-dire depuis l'extraction des matériaux jusqu'à leurs traitements en fin de vie, en passant par les étapes de transformation, de transport, de distribution... Il s'agit de réaliser pour chaque étape un **bilan exhaustif** de la consommation en ressources naturelles et des diverses émissions dans l'environnement (tels que la consommation d'énergie, le potentiel d'eutrophisation, ou la toxicité...).

### 2) Atouts et limites de l'outil

Cette méthode a l'avantage d'être bien **définie, transparente et normalisée** puisqu'elle est le résultat d'une réflexion et d'un consensus international (ISO 14040). Cependant l'ACV est un outil souvent **très compliqué** à mettre en œuvre car il requiert un nombre important de données dont l'acquisition suppose une étude approfondie, coûteuse et relativement longue.

### 3) Quelle utilisation de l'outil pour le projet ?

Bien que l'ACV soit **un outil pertinent pour la comparaison des produits biologiques et conventionnels, sa mise en œuvre est difficilement envisageable** dans le cadre du projet du Pôle Bio. Par ailleurs, des études ont été réalisées sur de nombreux produits dans les pays nord-européens mais il semble peu pertinent de transposer les résultats tels quels à nos systèmes agroalimentaires. Pour pallier au manque de données adaptées au contexte français, des travaux intéressants sont en cours de réalisation dans le cadre du programme ACV Bio (<http://acv-bio.net/accueil.php>) et pourront toutefois être utilisés à plus long terme.

Cette méthode permet aussi potentiellement de **comparer les filières courte et longue** à travers ses indicateurs de consommation énergétique et d'émissions de gaz à effet de serre (GES) liées aux étapes de transport des produits, ce qui peut être réalisé plus simplement par d'autres outils.



# Dossier : Projet restauration hors domicile bio sur le Massif Central (suite)



## Les outils d'évaluation de la consommation d'énergie et des gaz à effet de serre

### 1) Définition

La consommation d'énergie et les émissions de GES sont les indicateurs les plus souvent utilisés par les scientifiques pour appréhender l'impact environnemental des produits. Au niveau énergétique, l'évaluation passe par l'analyse de **l'énergie consommée directement** (carburants, électricité,...) et **indirectement** (l'énergie utilisée pour la production). Elle sert de base aux calculs d'émissions de CO2 auxquelles il faut ajouter deux gaz importants en agriculture : le CH4 et le NO2. Cette démarche est utilisée en France dans la méthodologie du Bilan Carbone (BC) mise en place par l'ADEME.

Des études ont permis d'affirmer le **moindre impact de l'agriculture biologique par rapport à l'agriculture conventionnelle** en terme de consommation d'énergie et les émissions de GES, ceci à l'échelle de l'hectare. **Les résultats sont plus contrastés lorsqu'on se réfère aux quantités d'aliments produits** du fait des différences de rendements entre les deux modes de productions.

### 2) Intérêts et limites de cette méthode

Le principal intérêt de cette méthode par rapport à l'ACV relève d'une mise en oeuvre **plus simple** et d'une **lecture plus accessible** des résultats. Cependant, cet outil prend en compte un nombre de facteurs trop limité pour comparer les repas bio et conventionnels. Par ailleurs, bien que de nombreuses études aient été effectuées, le **manque de normalisation** des

méthodes utilisées rend l'utilisation des résultats difficile. Des travaux en cours pour permettre l'affichage environnemental des produits de grande consommation devraient cependant permettre à terme de pallier à ce problème.

Dans le cadre de la **comparaison des filières courte et longue, cet outil est le plus simple** à mettre en oeuvre et les résultats obtenus sont intégrables aux autres outils.

## L'empreinte écologique

L'empreinte écologique a pour objectif initial de **mesurer la pression qu'exerce l'Homme sur la planète** à l'échelle mondiale ou nationale. Il s'agit de dresser un **bilan écologique en comparant la demande** (ou empreinte écologique) et **l'offre** (ou biocapacité) en **ressources naturelles renouvelables**. La conversion des résultats en une **unité de mesure globale et unique**, exprimée en terme de surface, en fait un outil pédagogique.

Cependant, à l'échelle du produit, cet outil **ne permet de calculer que l'empreinte des matières primaires utilisées**. Il est donc nécessaire d'incorporer aux résultats des données issues de l'ACV ou du BC. Par ailleurs, l'empreinte écologique ne prend pas en compte ou **sous-estime divers impacts environnementaux** générés par les activités humaines (pollution, consommation d'eau, perte de fertilité des sols...), ce qui fausse la comparaison entre les produits issus de l'agriculture biologique et conventionnelle. L'objectif visé par le projet ne pourra donc pas être atteint seulement par cette méthode.

## Et concrètement ?

Dans le cadre de cette étude, il a été remarqué qu'il existait déjà des projets d'évaluation environnementale en RHD, comme REPAS (Repères pour l'Evolution des Pratiques Alimentaires), Action Campus ou encore Rhône-Alpes. Pour plus d'informations sur ces projets vous pouvez consulter les liens fournis à la fin de l'article.

Les possibilités d'application de ces outils pour le projet du Pôle scientifique AB Massif Central peuvent être déclinées en trois temps : court, moyen et long terme.

**A court terme** : il y a possibilité de mettre en place des argumentaires sur l'intérêt environnemental de différents produits biologiques, locaux, de saison.

**A moyen terme** : le Pôle pourrait évaluer l'impact des différentes filières d'approvisionnement, de la saisonnalité des produits et de la composition des menus.

**A long terme** : il devrait être possible de comparer divers produits biologiques et conventionnels pour différents types d'impacts. Ceci reste cependant conditionné à l'avancée des travaux en cours, principalement dans le cadre du projet ACV Bio.

Actuellement un groupe d'étudiants a repris ce travail. Dans le prochain bulletin nous espérons vous tenir au courant de l'avancée de cette étude.



C. Fleurenceau, B. Modde

### Bibliographie :

- Mémoire, 2008, Manger Bio Limousin
- Etude sur les outils d'évaluation environnementale, 2008, ABioDoc
- Catalogue BIO A PRO 2009/2010
- **Projet REPAS** : <http://www.civam-bretagne.org/imgbd/File/circuit%20court%20ficheEmpreinteEcologiqueBAT.pdf>
- **Projet Action Campus** : <http://www.refedd.org/programme-action-campus/index.php>
- **Projet Rhône-Alpes** : <http://www.rhonealpes.fr/151-restauration-bio.htm>



# Dossier : Principaux chiffres 2008 de l'agriculture biologique sur le Massif Central

Le Massif Central, tel que considéré dans le cadre de la Convention inter-régionale Massif Central s'étend sur un territoire d'environ 85 000 Km<sup>2</sup>, réparti sur 22 départements et 6 régions. Ces régions sont l'Auvergne, la Bourgogne, le Languedoc-Roussillon, le Limousin, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes.

Les chiffres pour 2008 présentés ci-après sont issus des résultats publiés par l'Observatoire National de l'AB (site de l'Agence Bio).

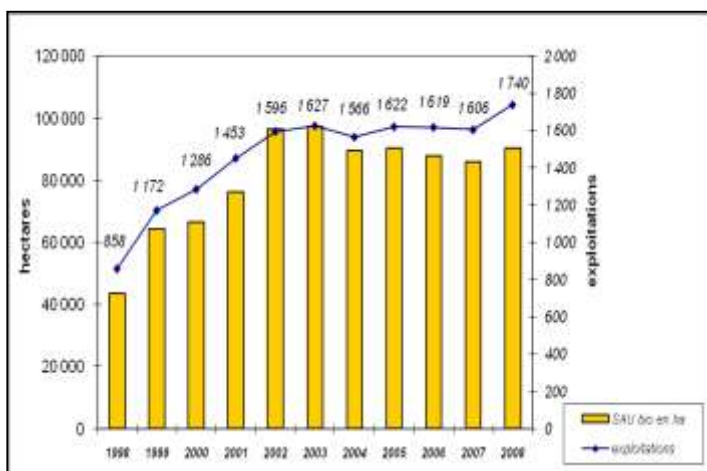
Dans cette analyse sont concernés les départements suivants : l'Allier, le Cantal, la Haute-Loire, le Puy de Dôme (Auvergne)- la Corrèze, la Creuse, la Haute-Vienne (Limousin) - l'Aveyron, le Lot (Midi-Pyrénées)- la Loire (Rhône Alpes)- la Lozère (Languedoc-Roussillon) qui sont inclus à 100 % dans le Massif Central, ainsi que l'Ardèche (Rhône Alpes) inclus à plus de 60 %. La « zone Massif Central » ainsi présentée et évoquée par la suite ne couvre donc que **12 départements et cinq régions** ; Auvergne, Limousin, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes, mais représente plus de 84 % du Massif Central.

Les autres départements non inclus dans les analyses couvrent environ 15 % du territoire et sont : la Côte d'Or, la Nièvre, la Saône et Loire, l'Yonne (Bourgogne)- l'Aude, le Gard, l'Hérault (Languedoc-Roussillon)- le Tarn, le Tarn et Garonne (Midi Pyrénées)- et le Rhône (Rhône Alpes).

Cette décision de ne retenir que 12 départements a été prise afin d'être le plus exact possible sur les chiffres. Cependant des tableaux détaillés donnent les données par départements et par régions. Ils sont disponibles sur simple demande au Pôle Scientifique Agriculture Biologique du Massif Central.

## Données générales et évolutions

### Les exploitations et les surfaces bio



Evolution des exploitations et des surfaces bio (dont conversion)

Le Massif Central compte 1740 exploitations engagées en agriculture biologique (certifiées et en conversion), ce qui correspond à une **augmentation de 8,5 %** par rapport à 2007 (soit

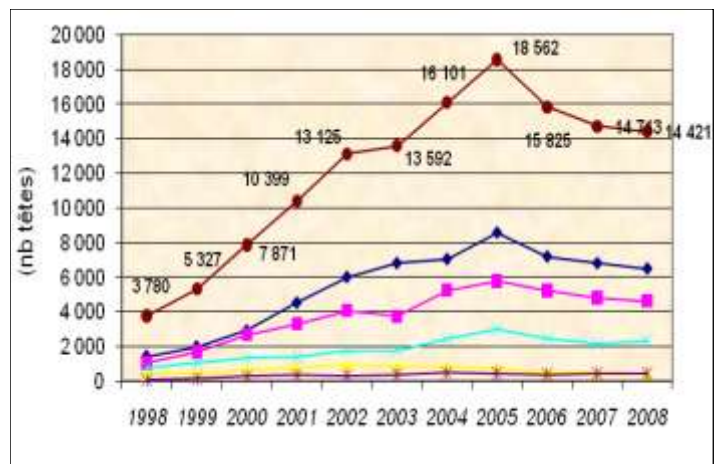
134 fermes en plus). On retrouve cette augmentation au niveau national (+11 %).

On observe aussi une augmentation des surfaces engagées, +5,3 % par rapport à 2007. Le Massif Central compte ainsi en 2008 plus de 90 400 ha certifiés bio. On retrouve ce phénomène à l'échelle nationale avec + 4,8 % en un an. Cela peut s'expliquer par une demande en constante évolution couplée à une politique agricole favorisant son développement.

En France, la SAU bio est de 2,12 %, au niveau du Massif Central elle **représente 2,4 %**, cela en 2008.

## Les productions animales sur le Massif Central

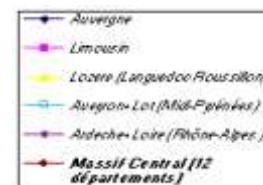
### Le cheptel bovin allaitant



Evolution du cheptel bovin allaitant

#### Légende:

Cette légende est la même pour les prochains graphiques.



Avec plus de **14 400 vaches allaitantes**, le Massif Central contribue à hauteur de 23 % à l'effectif du cheptel bovin allaitant français. Néanmoins, on s'aperçoit que l'effectif a tendance à diminuer ces dernières années.

En ce qui concerne le nombre d'exploitations, il s'élève à plus de 1860 en France, dont 372 dans le Massif Central (soit une part de 20%).



# Dossier : Principaux chiffres 2008 de l'AB sur le Massif central (suite)



## Le cheptel bovin laitier



Evolution du cheptel bovin laitier

(Les données de la Lozère n'ont pas été communiquées en 1998 et 2000. De même en 2001 pour le Lot.)

En 2008, le Massif Central compte un peu moins de **5000 vaches laitières** pour environ 1 484 exploitations. Par rapport à 2007 le cheptel a augmenté de 3,7 %, aujourd'hui il contribue à hauteur de **8,1 % à l'effectif national**.



## Le cheptel ovin allaitant



Evolution du cheptel ovin allaitant

En 2008, le Massif Central compte environ **33 500 brebis allaitantes**, ce qui correspond à un peu plus de **33 % du cheptel national**. Après une forte chute en 2006, l'effectif a tendance à augmenter ces dernières années.



## Et les autres productions animales ?

- Sur le Massif Central, le cheptel de **brebis laitières s'élève à 19 500**, soit **68 % de l'effectif national**.

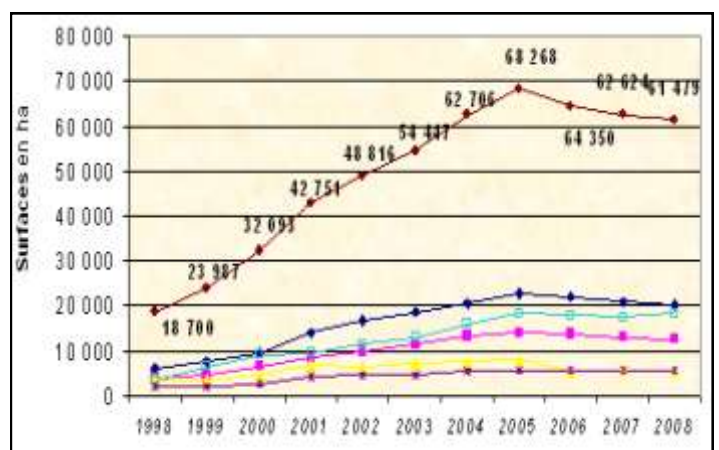
- Sur le Massif Central, le cheptel de **truies s'élève à plus de 990**, soit **21 % de l'effectif national**.

- Sur le Massif Central, le cheptel de **poulets de chair s'élève à 963 000**, soit **18 % de l'effectif national**.

- Sur le Massif Central, le cheptel de **volailles de ponte s'élève à 136 000 volailles de ponte**, soit **8 % de l'effectif national**.

## Les productions végétales

### Les surfaces fourragères



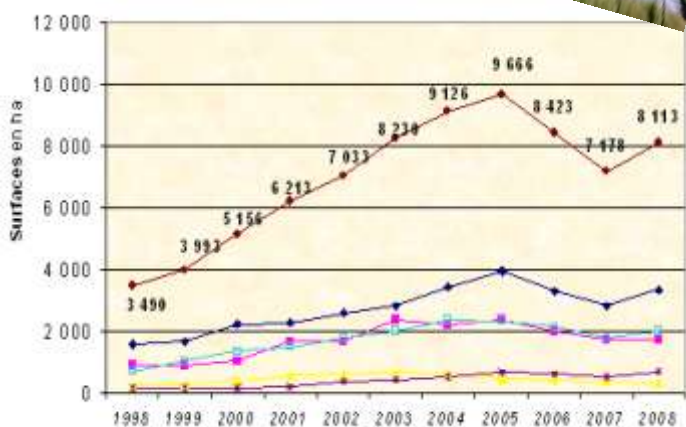
Evolution des surfaces fourragères

Les surfaces fourragères représentent **75 % de la surface totale certifiée bio** sur le Massif Central. Ceci correspond à près de **61 500 ha et représente plus de 20 % de la surface nationale en herbe**. Cependant en 2008, elles ont tendance à diminuer en faveur des SCOP (voir graphique suivant).

Les surfaces herbagères représentent une forte part des surfaces fourragères sur ces territoires, **environ 70 %**.



### Les Surfaces en Céréales, Oléagineux et Protéagineux (SCOP)



Evolution des SCOP bio

Les SCOP représentent à l'échelle du Massif Central **8113 ha certifiés bio**, soit plus de 7,5 % de la surface nationale SCOP Bio.

De 2005 à 2007, ces cultures ont eu tendance à diminuer en faveur des surfaces fourragères. Cependant en 2008 elles ont de nouveau augmenter.

Au sein du Massif Central, **la production de céréales représente plus de 90 % des SCOP** (7401 ha), alors que les oléagineux 6 % (493 ha) et les protéagineux 4 % (219 ha).



### Et les autres productions ?

- Sur le Massif Central **les fruits représentent un peu plus de 1360 ha**, soit 16 % de la surface nationale.

- Sur le Massif Central **les légumes représentent 440 h**, soit 5 % de la surface nationale.

- Sur le Massif Central **les vignes représentent environ 390 ha**, soit 2,5 % de la surface nationale.

- Sur le Massif Central **les plantes à parfum aromatiques et médicinales représentent plus de 110 ha**, soit 3,8% de la surface nationale.

### Du côté des transformateurs

|  | 2007       | 2008       | évolution %  |
|--|------------|------------|--------------|
| Auvergne   | 125        | 137        | +9,6         |
| Languedoc-Roussillon   | 14         | 15         | +7,1         |
| Limousin   | 56         | 65         | <b>+16,1</b> |
| Midi-Pyrénées (Aveyron, Lot)   | 56         | 57         | +1,7         |
| Rhône-Alpes (Ardèche, Loire)   | 123        | 144        | +17,1        |
| <b>Total transformateurs sur le Massif Central (12 départements)</b> | <b>374</b> | <b>418</b> | <b>+11,8</b> |
| France   | 6605       | 7398       | +12          |

Nombre de transformateurs en 2008 sur le Massif Central

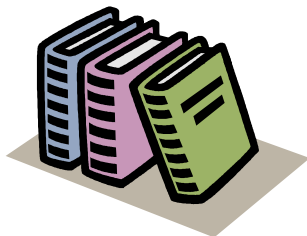
De 2007 à 2008, 44 entreprises se sont créées sur le Massif Central. On note ainsi actuellement la présence de 374 transformateurs sur le Massif Central, soit 5,6 % du nombre national.





# ABioDoc : une mine d'information sur l'agriculture biologique

Ouvert à tout public, ABioDoc, le Centre national de ressources en agriculture biologique, dispose d'un important fonds documentaire et gère la plus importante base de données française spécialisée en agriculture biologique.



« - Allô, bonjour, je suis enseignant en lycée agricole et je recherche des informations sur la filière Lait biologique. – Oui, nous pouvons vous proposer un dossier thématique sur le sujet, constitué de photocopies de documents (articles...) et qui vient juste d'être mis à jour. Sinon, vous pouvez aussi effectuer vous-même votre recherche dans notre base de données en ligne gratuitement sur Internet et nous commander ensuite les articles qui vous intéressent et nous emprunter certains ouvrages (livres, rapports...). Si vous souhaitez suivre l'actualité de l'agriculture biologique, vous pouvez également vous abonner à notre revue bibliographique mensuelle, le Biopresse. »

Ce type de demande est courant à ABioDoc, centre documentaire disposant d'un service questions-réponses qui propose également des bibliographies personnalisées sur des thèmes très variés, concernant toutes les productions végétales et animales, les filières, la réglementation, mais aussi des domaines concernant l'agriculture et l'environnement, la biodiversité, les énergies renouvelables en agriculture, le changement climatique, l'écoconstruction, etc. ABioDoc est accessible à distance (téléphone, mail, fax), mais également sur place, pour ceux qui ont l'occasion de se rendre sur Clermont-Ferrand ou qui souhaitent prendre quelques jours pour consulter sur place toute la documentation (porteurs de projet, stagiaires en stage dans un organisme...). Ainsi, un agriculteur du Puy-de-Dôme qui était confronté à des dégâts de taupins est venu un jour de pluie consulter le fonds documentaire d'ABioDoc, ce qui lui a par la suite permis de régler son problème.

Service de VetAgro Sup, ABioDoc dépend du ministère de l'Agriculture et a le soutien du Commissariat de Massif – Massif Central et du Conseil régional d'Auvergne. ABioDoc travaille en partenariat avec les organismes de l'agriculture biologique, à l'échelle régionale, nationale et internationale. Un lien privilégié existe, depuis sa création en 1993, avec l'Institut technique de l'agriculture biologique (ITAB).

ABioDoc a pour missions la veille, la collecte, le traitement et la diffusion d'informations intéressant l'agriculture biologique. Il édite chaque mois une revue bibliographique sur l'actualité de l'agriculture biologique, le Biopresse. Plus de 18000 références figurent dans sa base de données, constituées aussi bien d'articles, de livres, d'études économiques, de fiches techniques, de rapports, de résultats de recherche ou d'expérimentation, etc. Ces références peuvent intéresser de nombreux agriculteurs, biologiques ou conventionnels qui souhaitent pratiquer des techniques de l'agriculture biologique ou qui envisagent une conversion. Elles sont aussi utilisées dans le développement agricole, l'enseignement (supports de cours, information des enseignants, outil pour les étudiants et les stagiaires...), dans la recherche (pour débroussailler un sujet ou élargir un point de vue notamment)... Les données présentes à ABioDoc servent aussi à la filière (souhait de démarrer un projet de vente de produits biologiques ou d'élargir une gamme, restauration collective) et peuvent servir aux agents des espaces verts, aux jardiniers et aux consommateurs (information sur la qualité des produits, sur l'impact de l'agriculture biologique sur l'environnement...). Deux formations à la maîtrise de la recherche documentaire dans cette base de données sont prévues, sur 1,5 jour chacune, en mars et juin 2010.

Une base de données des Acteurs de la bio, orientée recherche, formation, développement et animation des filières, est également gérée par ABioDoc. Actuellement en cours de restructuration et de mise à jour, elle permet de favoriser la mise en réseau des personnes travaillant en agriculture biologique.

ABioDoc participe par ailleurs à plusieurs projets de recherche-développement. Il réalise quelques inter-

ventions extérieures sur l'agriculture biologique et édite des documents spécifiques, dont le dernier intitulé « Créer ou développer une activité de transformation de produits biologiques ». N'hésitez pas à consulter ABioDoc, via sa base de données accessible librement depuis le site [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com) ou par téléphone : 04 73 98 13 99.

## Informations complémentaires sur ABioDoc



### L'équipe :

Cinq personnes travaillent en permanence à ABioDoc, soit quatre équivalent temps plein (une responsable, une documentaliste, une aide-documentaliste, un développeur, une assistante financière), équipe parfois renforcée par des embauches ponctuelles (projet recherche – développement) ou par des étudiants ou des stagiaires, sur des projets spécifiques.

### Les services :

- revue bibliographique mensuelle, le Biopresse
- service questions-réponses
- production de documents
- base de données documentaire
- base de données des acteurs de la bio

(Consultez ABioDoc pour connaître les tarifs des différents services.)

### Les coordonnées :

ABioDoc  
VetAgro Sup Campus Agronomique de Clermont  
89 Avenue de l'Europe—BP35  
F-63370 Lempdes  
Tél. : +33 (0)4 73 98 13 99  
Fax : +33 (0)4 73 98 13 98  
E-mail : [abiodoc@educagri.fr](mailto:abiodoc@educagri.fr)  
Site : [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

## Formation Biobase

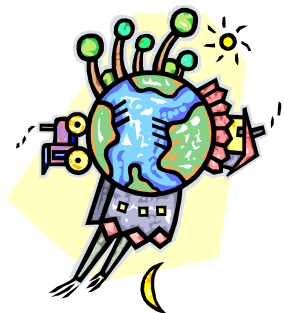
Dans le cadre du programme 2010 de formation continue des personnels de l'enseignement agricole, ABioDoc, propose une formation intitulée « **Maîtriser la recherche documentaire dans Biobase, la base de données spécialisée en agriculture biologique d'ABioDoc** ». Elle a pour objectif d'enseigner les modalités pour la réalisation de recherche simples et multicritères dans la base de données en ligne, ainsi que pour l'utilisation de la base (réserver un document en prêt, télécharger un document par l'intermédiaire de la plate-forme de paiement en ligne). Cette formation de 1,5 jours se déroulera du 18 au 19 mars, ainsi que du 8 au 9 juin 2010. Elle est ouverte à tout public. Les personnes qui ne font pas partie de l'enseignement agricole doivent contacter directement ABioDoc (coût 240 €).

## Implication directe d'ABioDoc dans le développement et la recherche

### Réalisation de projets

**ABioDoc réalise des projets en lien avec des partenaires de l'agriculture biologique :**

- 2004-2005 : Contribution au développement des énergies renouvelables en agriculture en Auvergne (édition de 11 fiches techniques) ;
- avril 2008 : Organisation, à Clermont-Ferrand, d'un colloque scientifique et professionnel international, sur « agriculture biologique et changement climatique » (réalisation de 5 panneaux pédagogiques et édition du CDRom des interventions).



### Recherches bibliographiques

**ABioDoc participe à des projets de recherche-développement et réalisation de travaux bibliographiques :**

- Réalisation de 2 compilations bibliographiques sur l'innovation en grandes cultures biologiques et AB et environnement dans le cadre du réseau mixte technologique spécifique à l'agriculture biologique (RMT DevAB),
- Réalisation d'une compilation bibliographique sur « L'impact socioéconomique sur les territoires des conversions en AB » dans le cadre d'un Projet sur les contributions environnementales et la durabilité socio-économique des systèmes d'élevages bovins biologiques (CedAB),
- Participation à différents projets du Pôle Scientifique Agri-

culture Biologique Massif Central (Synthèse bibliographique sur l'empreinte écologique, recherche bibliographique et tableau synthétique sur les prairies multiespèces, etc).

## L'historique d'ABioDoc

- **en 1993**, création du centre régional au lycée agricole de Brioude – Bonnefont (43), à l'initiative du Groupement d'intérêt scientifique Bio d'Auvergne ;
- **en 1998**, suite au Plan pluriannuel de développement de l'agriculture biologique présenté par M. Riquois (1997), le Centre de Ressources acquiert le statut national (CNRAB) ;
- **en 2003**, déménagement du CNRAB à l'Enita Clermont (Ecole d'enseignement supérieur et de recherche en agriculture, agroalimentaire et territoire) ;
- **en 2005**, changement de nom : le CNRAB devient « ABioDoc », nom jugé plus explicite. Nouveau site Internet : [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com) ;
- **en 2009**, mise en place de l'accès gratuit à la base documentaire comportant des téléchargements gratuits et payants ;
- en 2010, suite à la fusion entre l'Enita Clermont et l'Ecole vétérinaire de Lyon, ABioDoc devient un service de ce Grand établissement, nommé VetAgro Sup.





### A noter !



Le 1er janvier 2010, l'ENITA Clermont et l'Ecole Vétérinaire de Lyon créent VetAgro Sup, nouvel établissement d'enseignement supérieur issu du rapprochement entre les deux écoles fondatrices. Une des conséquences « pratiques » de ce changement est une nouvelle adresse pour l'ENITA et donc pour le Pôle Bio. Notez donc nos nouvelles coordonnées :

**Pôle Scientifique Agriculture Biologique Massif Central – VetAgro Sup  
Campus agronomique de Clermont  
89 avenue de l'Europe – BP 35  
63 370 Lempdes**

### Le salon de l'herbe, les 2 et 3 Juin 2010

Ce salon est un évènement annuel qui prend place en alternance dans les trois plus importants bassins d'élevage du territoire français : le grand ouest (Nouvoitou-Ille et vilaine), l'est (Mirecourt-Vosges) et le Centre à Villefranche d'Allier.

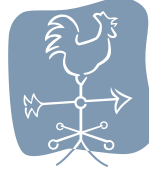
L'édition 2010 se déroulera dans ce dernier lieu.

Pour la première fois, les organisateurs de ce salon ont souhaité que leur manifestation inclut un pôle technique « Agriculture Biologique ». Ce stand sera organisé par le Pôle Bio et aura pour objectifs : la diffusion d'informations sur le thème de l'herbe en relation avec les pratiques de l'AB, l'autre étant la mise à disposition des agriculteurs d'une source d'informations sur l'AB en général, et plus précisément sur les aspects technico-économiques et les conversions.

Pour ce projet le Pôle Bio a sollicité divers partenaires comme Allier Bio, et tous vous invitent à être présent lors de ce grand rassemblement sur le thème de l'herbe.



### Des changements dans l'équipe du Pôle Bio



- Suite à l'assemblée générale du 19 novembre 2009, le Pôle Bio compte de nouvelles têtes parmi ses administrateurs. Ainsi, M. Pascal Bauvy, (agriculteur biologique en Corrèze - GABLIM, Limousin), M. Maurice Terrat (agriculteur biologique dans l'Aveyron – APABA, Midi Pyrénées) et M. Robert Gabriac (exploitant agricole en Aveyron - Chambre régionale d'agriculture de Midi-Pyrénées) nous ont rejoints. De même, Mme Maria Pelletier représentera la région Rhône Alpes dans le collège des transformateurs en tant que présidente de Bioconvergence Rhône Alpes. Enfin, M. Paul Teullet, nouveau directeur du lycée de Brioude a aussi rejoint notre conseil d'administration. La composition du nouveau bureau du Pôle est la suivante :

**Président :** M. Jean Louis Mosnier (collège des transformateurs) ; **Vice-président :** M. Thierry Bizeul (collège des structures d'enseignement et de recherche) ; **Trésorier :** M. Laurent Boulet, (suppléant de M. Teullet – Collège des structures d'enseignement et de recherche ) ; **Trésorier adjoint :** M. Robert Gabriac (collège des OPA) ; **Secrétaire :** Mme Isabelle Boisdon-Roquefeuil (collège des structures d'enseignement et de recherche) ; **Secrétaire adjoint :** M. Maurice Terrat (collège des groupements de producteurs).

- Il y a aussi des changements dans l'équipe salariale du Pôle. Julie Grenier, animatrice de projet, part en congés maternité à partir du 12 janvier et reviendra en septembre. Elisabeth Briaire a été recrutée à mi-temps à compter du 1<sup>er</sup> janvier en tant que chargée administrative et financière. Myriam Vallas, animatrice, reste parmi nous. Prochainement, un chargé de projet en CDD et à mi-temps sera recruté pour la seconder dans son travail.



### Des étudiants au Pôle Bio !

Pour la première fois depuis son création, le Pôle Bio accueille des étudiants pour l'année scolaire 2009-2010. Ainsi, Barbara Modde, issue de la licence Bio de l'ENITA/VetAgro Sup sera là jusqu'en juin, au rythme de deux semaines par mois. Elle travaille à la communication et à la valorisation avec la rédaction de ce bulletin Bio Massif et l'organisation du stand du Pôle Bio au prochain salon de l'herbe (juin 2010). Enfin, trois étudiants, en troisième année à l'ENITA/VetAgro Sup, Méлина Moussa, Marie Chaumeil et Ulrich Herlez travailleront jusqu'à fin février 2010 sur l'observatoire concernant la RHD Bio dans le cadre du projet «*Développement des filières biologiques du Massif Central pour répondre aux besoins de la restauration collective*».



### 2010 : année de changements pour le Pôle

Deux grands « chantiers » ont été présentés et validés à la dernière assemblée générale du Pôle du 19 novembre 2009. Le premier porte sur **l'élaboration de nouveaux statuts**, rendus nécessaires suite aux évolutions du Pôle, du GIS et du contexte sur le Massif Central. Ainsi, certains territoires (centrés sur le Morvan) de la région Bourgogne ont été intégrés en 2006-2007 dans la convention Massif Central. Les statuts du Pôle doivent tenir compte de cette nouvelle donne. Par ailleurs, les missions du Pôle ne sont plus strictement centrées sur la recherche scientifique mais intègrent de plus en plus des volets liés aux actions de coordination de développement, ce qui doit être repris dans les statuts. D'autre part, le GIS Bio (Groupement d'Intérêt Scientifique) qui accompagnait le Pôle depuis sa création souhaite également évoluer. Un comité, dit de recherche et de développement, sera prochainement créé pour accompagner de façon encore plus efficace le Pôle Bio dans ses actions.



Ce comité, de structuration et de fonctionnement plus souple que le GIS Bio permettra notamment d'impliquer de nouvelles compétences. Ce comité devra aussi être officialisé dans les nouveaux statuts du Pôle. Pour élaborer ces derniers un groupe de travail a été constitué et une assemblée générale extraordinaire est prévue fin semestre 2010 pour les valider. L'autre grand chantier pour 2010 portera sur **le renforcement de la concertation entre les divers acteurs de l'AB sur le Massif Central**. Cette mission de concertation a toujours été essentielle au sein du Pôle. Mais l'objectif aujourd'hui est d'être encore plus performant à ce niveau, notamment en se rapprochant des territoires et en s'ouvrant à d'autres acteurs que nos partenaires historiques. Pour cela, il est prévu d'organiser lors du dernier trimestre 2010 des réunions territoriales. Dans ce cadre, le Massif Central sera « divisé » en trois grandes zones et chacune d'elles verra l'organisation d'une réunion regroupant les principaux acteurs locaux de l'AB, mais aussi les collectivités territoriales (conseils régionaux en particulier). Ces réunions permettront de faire émerger les besoins en recherche et développement, les synergies à développer ou encore à renforcer la diffusion des résultats des programmes en cours.



### Points sur les projets en cours au Pôle

Le Pôle Bio est chef de file dans deux projets à l'échelle Massif Central (financés à travers la Convention Massif Central) : le projet « *Développement des filières biologiques du Massif Central pour répondre aux besoins de la restauration collective* » (dit projet «RHD » pour restauration hors domicile) et le projet « *Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central* » (dit projet « Systèmes »). Leurs contenus ont été présentés dans le précédent numéro du Bio Massif. Chacun de ces deux projets a vu la fin de sa première tranche en décembre 2009 et a obtenu un financement pour sa seconde tranche, prévue de janvier 2010 à décembre 2011.

Le présent numéro de Bio Massif présente un dossier sur les actions en cours au sein du projet « RHD ».



Pour ce qui est du projet « Systèmes », les résultats des enquêtes menées en 2009 sur les performances technico-économiques de l'exercice 2008 des 66 fermes retenues pour l'étude sont en cours d'analyse. Les premières données devraient faire l'objet de posters présentés au prochain Salon de l'herbe (cf. notre rubrique Agenda). 2010 verra aussi la poursuite des enquêtes sur les exploitations, cette fois-ci sur les résultats technico-économiques de 2009, mais aussi sur leur autonomie alimentaire. Ces deux projets (« Systèmes » et « RHD ») doivent se finaliser fin 2013.



Le Pôle s'implique aussi comme partenaire dans trois projets nationaux, financés par des fonds CasDar. Le premier, commencé en 2009, porte sur l'étude des contributions environnementales et de la durabilité socio-économique des systèmes d'élevages bovins biologiques (CedABio) et est porté par l'Institut de l'Élevage. Ce projet a comme objectif central d'évaluer les bénéfices environnementaux qu'on peut espérer pour des systèmes d'élevages bovins lait et viande qui feraient une conversion biologique. Dans ce projet, le Pôle Bio est notamment membre du comité de pilotage.

Les deux autres projets CasDar impliquant le Pôle commencent début 2010. Le premier, intitulé « *Développer l'élevage laitier biologique en zone de piémont et montagne. Construction et test de méthodes et outils innovants* » est aussi porté par l'Institut de l'Élevage. Il vise à construire des méthodes et outils pour développer l'élevage laitier biologique en zone de piémonts et montagne. Le Pôle Bio s'investira en particulier dans les actions de valorisation des résultats. Le second, « *Conception d'un référentiel au service du développement de l'Agriculture Biologique conduisant à des dispositifs d'ac-*

*quisition de références et des systèmes d'information innovants*» est porté par l'ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) et la Chambre d'agriculture Pays de Loire. Il doit aboutir à la conception d'un référentiel visant notamment à répondre aux besoins de références de la filière AB. Le projet « *Systèmes* » permettra d'alimenter ces deux projets CasDar, ce qui illustre la mission du Pôle Bio de « passerelle » entre le niveau Massif Central et le niveau national.



M. Vallas, B. Modde



**Le 19 janvier 2010 à Valence :** le premier colloque filière bio de la région Rhône-Alpes  
Tél : 04 75 25 06 06

**Le 26 Janvier 2010 à Bourdeaux (26) :** Journée technico-économique « Lait de chèvre biologique : un marché en développement ; des solutions techniques »  
Tél : 04 75 61 19 35  
Site : <http://www.corabio.org>

**Le 6 février 2010 à Magny-les-hameux (78) :** Atelier-Conférence « initiation à la bio-dynamie »  
Tél : 01 30 07 34 34

**Du 6 au 7 février 2010 à Paris :** Salon du mariage bio  
Site : <http://www.salon-mariage-zen-et-bio.com>

**Du 5 au 8 février 2010 à Paris :** Vivez nature  
Site : <http://www.vivez-nature.com>

**Le 9 février 2010 à Lyon :** colloque Corabio : « Les collectivités territoriales actrices du développement de l'agriculture biologique »  
Tél : 04 75 61 19 35  
Site : <http://www.corabio.org>

**Du 12 au 14 février à Rennes :** Salon « Bio respirez la vie »  
Site : [www.salon-bio-respirez-la-vie.com](http://www.salon-bio-respirez-la-vie.com)

**Le 15 Février 2010 à Sourcieux (42) :** Journée technico-économique « plantes à parfum aromatique et médicinales bio »  
Tél : 04 75 61 19 35  
Site : <http://www.corabio.org>

**Le 17 février 2010 à Nuremberg en Allemagne :** Biofach  
Site : [www.biofach.de/en/default.ashx](http://www.biofach.de/en/default.ashx)

**Le 4 mars 2010 au SIA à Paris – Porte de Versailles :** Séminaire international de l'agence bio sur « les évolutions des marchés et des stratégies au plan international, pour le développement de l'agriculture biologique et de sa filière »  
Tél : 01 48 70 48 30  
Site : <http://www.agencebio.org>

**Le 10 et 11 Mars 2010 à Lille :** une journée technique et un colloque européen sur la problématique « des produits de traitement utilisés en agriculture biologique »  
Tél : 01 40 04 50 64  
Site : <http://www.itab.asso.fr>

**Le 16 et 17 Mars 2010 à Lons le Saunier (39) :** Journées Techniques Elevage (sélection animale)  
Site : <http://www.itab.asso.fr>

**Du 19 au 22 mars 2010 à Paris :** 23<sup>e</sup> édition du salon « Vivre autrement »  
Site : <http://www.salon-vivreautrement.com>

**Du 31 Mars au 2 Avril 2010 à Monosque (04) :** formation « approche globale de la santé animale »  
Tél : 04 92 78 53 19  
Site : <http://www.arbobio.com>

**Du 9 au 12 avril 2010, dans le parc des expositions à Besançon :** Salon « Bio et construction saine »  
Tél : 03 81 55 73 68  
Site : <http://www.salonbioeco.com/evenement.php>

**Du 22 au 24 Mai 2010 à Nice :** 12<sup>ème</sup> édition du salon BIONAZUR  
Site : [www.bionazur.com](http://www.bionazur.com)

**Du 2 au 3 juin 2010 à Villefranche d'Allier :** Salon de l'herbe  
Site : [www.salonherbe.com](http://www.salonherbe.com)

**Du 11 au 13 juin 2010 à Arras :** « Terres en Fête »  
Site : <http://www.terres-en-fete.com>

**Le 23 et 24 Juin 2010 à Thorigny d'Anjou :** Salon Tech and Bio élevage

**Du 31 juillet au 2 août à Saint Molf (44) :** 6<sup>ème</sup> Festi Bio d'été  
Tél : 02 40 71 95 00



Imprimé sur papier 100 % recyclé

**Directeur de publication :** JL. Mosnier

**Rédaction :** T. Bizeul, C. Fleurenceau, J. Grenier, B. Modde, M. Vallas

**Comité de lecture permanent :** J. Grenier, M. Vallas

**Relecteurs sollicités pour ce numéro :** V. Baillon, S. Rabany

**Photos :** ARDAB, M. Benoît, Ferme des Bordes, J. Grenier, Memento de la Bio.

**ISSN :** 1763-5144 – Dépôt légal : septembre 2003

**Contact du Pôle Bio**

Julie Grenier et Myriam Vallas

VetAgro Sup

Campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe — BP 35

63370 LEMPDES

Tel : 04/73/98/69/56 & Tel/Fax : 04/73/98/69/57

Mail : [myriamvallas@free.fr](mailto:myriamvallas@free.fr) ou

[julie.grenier@educagri.fr](mailto:julie.grenier@educagri.fr)

Site : [www.itab.asso.fr/reseaux/polebio.php](http://www.itab.asso.fr/reseaux/polebio.php)

**Travaux réalisés avec l'aide :**

